

Suite de COMMEMORATION

Grange. Elle ne peut être parmi nous aujourd'hui pour des raisons de santé, mais elle m'a raconté que lors des funérailles de **Michel Grange** au cimetière, ils n'étaient guère nombreux. Il y avait cependant quelques anciens déportés en tenue rayée.

L'Etat français accordera par la suite à **Michel Grange** l'honneur d'être Mort pour la France et lui établira sa « Carte de déporté politique ». Celle-ci indiquera : « Déporté du 28 août 1944 au 1er décembre 1944. »

Dépôt d'une gerbe en l'honneur de **Michel Cave** par le maire et **Michel Vernay**, neveu de Michel Grange.

INAUGURATION DE LA PLAQUE DE MICHEL GRANGE**Mot d'introduction de Paul GRANGE.**

Aujourd'hui, la commune de Saint-Symphorien, en dévoilant une plaque en l'honneur de **Michel GRANGE** et en prévoyant d'inaugurer un passage qui porte son nom, répare une injustice trop longtemps cachée et porte à la connaissance de la population le nom d'un de ses héros dont elle doit être fière et dont elle doit s'inspirer. Au même titre que les résistants **Etienne Billard, Emmanuel Clément, Louis Cézard et Antoine Fayolle** à qui Saint Symphorien a aussi donné le nom d'une rue. »

La plaque est dévoilée par le maire entouré de **Michel Vernay**, neveu de Michel Grange et d'**Elisabeth Borel-Desmoulins**, fille de Pierre Desmoulins compagnon de S.T.O. De Michel Grange.

La cérémonie achevée, l'assistance a été invitée à partager le verre de l'amitié.

Elèves de Champagnat et d'Hubert Reeves qui ont présenté les cinq déportés : Lucas Niel Chavand, Lény Bongrand, Jade Guillot, Timéo Malatier, Alix Berlioz Arthaud.

14-18**BAPTISTE BÉRARD (1884 - 1918)**

Parmi les petits bouts de journaux que nous avait transmis notre regretté Gaby Lhorme, un des premiers pelauds décédé en mars 2020 de l'épidémie du Covid 19, se trouve cet avis de décès : « Mort pour la France - A été officiellement confirmée la mort au champ d'honneur, survenue le 24 juillet dernier (1918), de M. Jean-Baptiste Bérard, soldat brancardier au ... d'artillerie. Ce brave soldat était au front depuis le début des hostilités. Il laisse une veuve et un jeune enfant. »

Dans sa lettre du 5 août, Marie Grange précisera : « Nous avons appris la mort officielle de M. Bérard, le mari de cette jeune femme qui fait le ménage chez Jean Bruyère de la rue des Maréchaux. Le pauvre malheureux a été partagé en deux. Toujours des malheureux ! » Sa veuve, Marie Gandin (1893-1977), l'avait épousé le 16 février 1912 à Grammond, où il était cultivateur. Sa fiche matricule indique que Baptiste était domicilié à Saint-Symphorien à partir du 6 février 1912. Le couple, une fois marié, est venu s'installer rue des Fossés, puisque leur fils Marcel y naîtra le 16 janvier 1917.

Baptiste Bérard se trouvait au 216ème Régiment d'Infanterie quand il fut tué. 216, c'est le régiment de réserve du 16 R.I. de Clermont et de Montbrison. En feuilletant son Historique, nous pourrions parcourir ses longs mois de guerre. En juillet 1918, il appartient à la 17ème compagnie dont il est « soldat brancardier ». Il faudrait lire les ouvrages d'historiens qui ont décrit les missions ô combien périlleuses des brancardiers, obligés d'intervenir sur le terrain des combats alors que la bataille fait encore rage. On sait ce qu'il est advenu à Baptiste.

Etre brancardier consiste à retirer du front des soldats blessés, amputés, déchirés, hurlant leurs souffrances. Il fallait donc avoir le coeur bien accroché pour remplir cette mission. Son régiment

avait reconnu les mérites de Baptiste Bérard puisqu'il l'avait ainsi cité à son ordre le 11 juin 1916 : « Plein de dévouement et de courage, a contribué à dégager deux camarades ensevelis sous un bloc de pierre malgré un feu intense d'artillerie. »

Il allait être tué le 25 juillet près de Coigny dans l'Aisne au sud de Soissons quand les armées françaises commencèrent à faire reculer, -mais cette fois définitivement- l'ennemi. La guerre serait finie dans moins de trois mois. Baptiste en avait fait 48 mois.

ALEXIS GRAVIER (1884 - 1918)

Né le 30 septembre 1897, Alexis Gravier n'avait pas 20 ans quand il a été tué le 16 avril 1897, C'est sans doute un des plus jeunes poilus pelauds Morts pour la France. « Pelaud » d'adoption ou de coeur car il n'est pas né à Saint-Symphorien et n'y a peut-être pas habité, mais il avait une soeur, Clémentine Gravier, née en 1885, qui demeurerait à la « grande rue ». Alexis était né dans les Hautes-Alpes à Monetier-les-Bains et sa soeur à St Michel Douglans (Aisne). En 1915, il demeure à Lyon 6, chez Mr Richard, 102 rue Ney, indique sa fiche Matricule. Il est classé « service armé », mais n'est incorporé au 23 R.I. que le 17 janvier 1916. Sans doute à Bourg où il resterait cantonné jusqu'au 13 novembre 1916. Il rejoint alors son régiment dans l'Argonne.

En 1917, il se retrouve en Champagne où il est tué le 16 avril 1917 lors de la prise de Loivre (Marne). La bataille est bien décrite dans le JMO du 23 R.I. (pages 15-17) et dans le récit du capitaine Julart (voir Internet).

Le JMO établira le bilan des victimes à 58 tués, 255 blessés et 39 disparus.

Marie Grange, qui habite la grande rue comme la soeur d'Alexis, écrira à son époux le 11 mai 1917 : « Le fils Gravier, frère de la corsetière, a été brûlé vif par des liquides enflammés. » Un service funèbre sera célébré le 4 juin.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

LA CARTE EN RELIEF DES MONTS DU LYONNAIS ET DU PILAT

CADRE EN BOIS à accrocher. Dimension 43 x 63 cm. Prix : 59 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr